Mondanités.

Les nombreux mariages de la saison servent d'occasion à des fêtes charmantes et toutes les grandes maisons sont occupées en ce moment à préparer des parures dignes de se montrerà ces réunions.

Le prochain mariage sera celui de Mlle Marie Louise Claiborne et du Dr. Herbert Claiborne que l'on célébra à l'église de l'Immaculée Conception mardi à six heures. Mlle Claiborne aura pour demoiselles d'honneur Mlles Amélie Claiborne, Adèle Ford, Elodie Robelot, Corinne Villeré, Cécile Darcantel, MinetteC outurié, Mary Saunders, J. Menge. Mlle Alma Mordecai sera maid of honor.

Mercredi à cinq heures on bénira en la Cathédrale St-Louis le mariage de Mlle Emma Meyer et du Dr. William Robin. Il n'y a pas de cartes d'invitation, mais les mariés seront heureux de voir leur amis à l'église.

Mardi dernier une partie de Whist a eu lieu chez Mme Hampden Lewis. Le premier prix a été gagné par Mlle Florence Lewis, le second par Mme Lucien Lyons, le troisième par Mlle Jeannette Ballard et la consolation par Mme J. W. Philips.

Le mariage de Mlle Cécile Générès et de M. Henry Baker a été célébré dans la plus stricte intimité mercredi après midi à la résidence de M. et Mme Branch K. Miller. Le Rév. Père Lambert officiait. Le best man du marié était M. J. B. Levert,. M. et Mme Baker sont partis le soir même pour New York, et à leur retour ils seront at home au 1307 rue Septième.

Mme Crawford et sa famille sont de retour d'une court séjour à Biloxi.

M. Evan Renshaw est parti vendredi pour Dallas, Texas, où il est allé voir sa soeur Mme Paul Droulihet.

Mercredi soir M. et Mme Walter Parrott ont donné un dîner d'adieu à quelques amis, dans la salle de banquet de l'hôtel St-Charles. La table était décorée d'une profusion d'oeillets et de roses. Les convives étaient M. et Mme Frank T. Howard, M. et Mme Harry Howard, M. et Mme James Legendre, M. et Mme Edgard Bright, le Gouv. et Mme Warmoth, Mme McConnico, Mlle Lena Jackson, M. Pinckard et Videll.

Le commandant Le Bris et plusieurs officiers du Suchet ont été reçus à déjeuner par Mgr., Rouxel, jeudi matin, à l'Archevêché.

Il y a eu jeudi réunion des "Two O'clocks" chez Mme E. P. Barrière, avenue Louisiane.

Le "Progressive Euchre party" qui devait être donné le 15 avril chez Mme Eusèbe Bouny, rue Bourbon, par les dames Auxiliaires de St-Vincent Paul, de la Cathédrale St-Louis au profit des pauvres de la paroisse et des orphelins de l'Asile Ste-Marie a été renvoyé au lundi soir 22 avril.

M. et Mme William Fell ont pris possession de leur résidence d'été à Waveland.

Une charmante fête d'enfants a eu lieu vendredi chez M. et Mme George Penrose.

Mlle Inès Pitard donnera sa dernière réception demain soir.

Mlle Lulu Pasteur est arrivée lundi de Philadelphie.

Le mariage de Mlle Marie Haydel et de M. Emilien W. Vedrenne sera célébré à l'église de l'Annonciation le mercredi 24 avril à 6 heures.

M. et Mme Alphonse David et leur famille sont incessamment attendus de Vicksburg. Pendant leur séjour à la Nlle-Orléans ils seront les hôtes de M. et Mme Charles Rivet jr.

Mme Louis Florval Générès a lancé des cartes de faire part du mariage de sa fille Cécile Octavie avec M. Henry Hyer Baker, le 10 avril 1901.

Les Geographics se sont réunies mardi à la résidence de Mme C. H. Thomas. Mme T. E. Davis y a lu un essai.

Le Tea and Topics Club a tenu sa dernière réunion jeudi matin chez Mme H. Appel, aux Casernes.

Le mariage de Mlle Corinne Dessommes et de M. Charles Coyle sera célébré à la fin d'avril.

M. Gustave Pitot et Mlle Alice Pitot sa fille, sont partis vendredi pour Covington.

On célébrera mercredi à l'église St-Vincent de Paul le mariage de Mlle Madeline Smith et de M. Bernard Barry.

Mme George Denègre est revenue de Biloxi la semaine dernière afin d'assister au mariage Behn-May.

Mme R. M. Walmsley a donné vendredi un grand dîner en l'honneur des membres de la Fraternité Chi Omega du Collège Newcomb.

Mme Lelia S. Hickox arrivée lundi de la campagne est descendue à l'hôtel St-Charles où elle passera quelques semaines.

Jeudi de 5 à 7 une réception aura lieu chez Mme James Bradford en l'honneur de Mlle Mildred O'Connor.

Mlle Alice Greene est partie la semaine dernière pour Atlanta, Gie.

Une soirée musicale a eu lieu jeudi chez le Dr et Mme G. G. Smith.

Le Rainbow Cotillon dansé mardi soir à la Salle Athénéum sous les auspices de Mlle Katherine Blackman a été un grand succès. De nouvelles et fort jolies figures ont été introduites par Mlle Annie Stone, MM. Sterling Nott et Frank Mc M. Gordon qui étaient les "leaders."

Le cotillon était dansé par :

Mlles Goldman, Stella Boucher, Ethel Stone, Mary Farrar, Alice Lange, Fanny Campbell, Marie Humphrey, S. Wuerpel, Sadie Shelby, Lydia Wiltz, Alice DeLappe, Gertrude Belnap, Alice Hardy, Maron Upton, L. LeBourgeois, Maud Drysdale, Haubtman, Inès Pitard, M. Plassan, Tompkins, Loyla Richardson Bessie Hart, Camille Reynaud, Adella Morphy, Lilian Ludlow, Marie Louise Grunewald, Jessie Couturie, Olivia Dancey, Roussel, May Grunewald Anna Larcade, Lilian Espy, Katherine McCloskey.

MM. J. F. Richardson, A. Hall, Edgar Woods, J. C, Le Bourgeois, Dr. Tebault, Harry Moore, Walter Jay, Reynald Benton, A. Roblot, Reuben Brown, W. C. C. Claiborne jr, Félix Couturie jr, Dr. Charles Chavigny, Alfred Clément. Mosse Conrad, Robert Crump, Hudson Colcock, Dr. Welsh, Harry Duquesne, Robert De Pass, W. L. Peters, L. Hayward, A. H. Dicks, F. Vincent, H. Damiens L. Haspel, B. Logan, Jeff. Hardin jr, E. J. Hubbard, Henry Plauche, George Mc Closkey, A. C. Kohnke, Harry Thompson.

Chaperon,—Mrs Chauncey Stone.

Stags. — MM. Frank Mc N. Gordon, A. J. Nelson, Clark Nixon, W. S. Keenan, J. Watkins, Thomas Steele et Brent Livingston de New York.

Les Géographies se réuniront mardi chez Mme E. Woodward et Mme Blanc y lira un essai.

Une fête délicieuse a été donnée le lundi de Pâques de quatre à six par Mme La Grange Levy, pour ses enfants Frank et Mary. Parmi ses petits invités se trouvaient, Lucile et Edward Crusel, Gertrude Elder, Hélène McLean, Eliza Wisdom, Gretchen et William, Von Phul, Isabel Seymour, Elizabeth Gregory, George Wharton, Robert, Anna et Léon Soulé, Rosalie Dufour, Miller Walmsley, W. B. Wisdom, Marguerite Lynd. De sept à neuf heures Mlles Lita et Lucile Levy ont reçu leurs petits amis, et la soirée a pris fin par un donkey party dont les prix ton été gagnés par Miss Sadie Chaffe et Master George Mossy et les boobys par Miss Sadie Chaffe et Master Fred. King.

M. et Mme Charles Wogan de la Baie St-Louis ont passé quelques jours en ville pour assister au mariage Castellanos, Wogan.

Une des jolies fêtes de la semaine a été le cotillon dansé mercredi soir chez Mme E. A. Murphy, Parmi les assistants : Mlles M. Plassan, Reynolds, de N. Y. Lola Richardson, Simms, A. E. Taylor, Inès Pitard, Sue Wuerpel, Mildred Mitchell, Adèle Flotte, Lucy Apps, Ludlow, Alice de Lappe, A. Peters, A. Legendre, Louise Howe, Lella Murphy, L. Philippi, A. Lanusse, M. Pemberton, MM. A. Robelot, Albert Steward, Julius Lee, P. Robelot, J. Watkins. T. Pretus, H. Duquesne, H. Pattison, Percy Morrow, R. Benton, E. Jarreau, Chas. La Branche, E. Lastrappes, L. Murphy, Charles Coiron, Henry Oyden, Alf. Malochée, L. Janin, G. Wilson, Dr. Weber, A. Wright, S. De Blanc, M. Conrad.

Mme A. Von Treskow passe quelque temps au Claiborne Cottage.

Mlle Rose Aimée Voorhies réunit ce soir ses demoiselles et garçons d'honneur.

Mme Kate O'Donnell Lyman, et Mlle Elizabeth O'Donnell ont donné une très belle réception verte et blanche lundi après midi de cinq à sept à la résidence Violett. La maison était décorée de palmiers, de fougères et de roses blanches. La table resplendissante de cristaux et d'argenterie était garnie de lys blancs, de roses et de fougères. Celles qui recevaient avec ces dames, Mmes Robert Perkins, Harry Hall, Winchester Bowling, Gilbert Green, Charles Carter, T. E. Davis, H. Charles, Mlles Juliette Kumler, Lillie et Ella Violet ont reçu des bouquets de lys blancs attachés de rubans de satin vert. Le thé et le punch étaient servis par Mlles Elise White et Celeste Brittin et les rafraichissements par Mlles Laura Jones, Olivier, E. Meyer, L. Fauntleroy, Myrtle Stauffer, Mildred O'Connor et Mary Pearl Davis auxquelles on a offert en souvenir de jolies assiettes et des tabliers en mousseline blanche.

Mme H. Minor et Mlle Margaret Minor passent quelques jours à la Nlle-Oriéans.

Le Golf Club donne un thé lundi après midi dans les salles du Club.

Un très beau lunch a eu lieu mercredi chez Mlle Pétronille del Vallec.

Mlle Marguerite Beauregard donne une réception dimanche prochain.

Un des plus jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Lydia Winship et de M. Harold Selfridge Standish, de Lima, Ohio, qui a été célébré, jeudi soir à sept heures trente à la résidence du père de la mariée M. James M. Winship rue Jackson, en présence des proches parents et de quelques amis. Pour la circonstance la maison avait été décorée à ravir d'une profusion de plantes rares et de fleurs, et des guirlandes de feuilles d'asperges s'enroulaient autour des lustres et des tableaux et garnissaient les manteaux de cheminées. Entre les fenêtres du premier salon on avait dressé devant le trumeau, un autel décoré de lys blans et de candélabres en argent garnis de bougies blanches. Des plantes d'asperges entouraient le miroir et formaient un dôme sous lequel le jeune couple s'est tenu pendant la cérémonie religieuse qui a été faite par le Rév. Père Mignot assisté du Rév. Père Boecelaire, de l'ordre de St-Dominique, lequel a adressé une courte mais brillante allocution aux jeunes époux.

Des rubans de satin blanc formaient une allée que le cortège nuptial a suivie pour se rendre à l'autel où se tenaient le marié et son best man M. Miles Standish. Les ushers MM. Charles F. Buck et Willie Campbell jr, ouvraient la marche précédent les garçons d'honneur MM. Ratcliffe Irby, Ned Rightor, Harry Pond, Willie Stauffer, John Armant, Arthur Parker et M. Langan de Lima, Ohio, les demoiselles d'honneur Mlles Celeste Brittin, Georgie Winship, Myrtie Stauffer, Birdie Hayward, Juliette Kumler, Adèle Brittin, la maid of honor Mlle Eurnestine Winship et la dame d'honneur Mme Henry Wickers. La mariée était accompagnée par son père M. James Winship. Pendant le défilé du cortège les sons d'une marche magistrale se faisaient entendre. La mariée portait avec sa grâce habituelle une magnifique toilette de dentelle véritable sur satin ; la jupe à traîne était garnie d'une ruche en chiffon. Le corsage décolleté avait des manches courtes. Elle avait autour du cou un collier de perles qui avait été porté par sa mère et sa gand mère, le jour de leur mariage, et son voile en tulle illusion était retenu par une épingle en diamants, cadeau de son grand'père, M. Ernest Peuch. Son bouquet de roses blanches était mélangé de fleurs d'oranger et de feuilles d'asperges.

Les demoiselles et la dame d'honneur avaient des toilettes en organdi rose sur soie, décolletées et à manches courtes, garnies d'entre deux de dentelle crême. Un voile de tulle rose complétait la toilette qu'accompagnait une touffe d'oeillets roses et de fougères entourée d'un flot de tulle rose. A l'issue de la cérémonie religieuse les mariés se sont rendus dans la salle à manger où l'on a bu à leur santé dans un "loving cup" en argent, pendant que Mme James Legendre chantait un Ave Maria. Quand on a procédé à la distribution du gâteau la bague a été trouvée par Mme Wickes et la pièce d'argent par Mlle Adèle Brittin. Une brillante réception a eu lieu de huit à dix heures. M. et Mme Standish sont partis pour le nord où ils voyageront avant de se rendre à Lima, Ohio. De nombreux et magnifiques cadeaux ont été reçus par les eux.

M. et Mme Paul Capdevielle ont donné un très beau dîner mercredi soir en l'honneur du Commandant Le Bris du Suchet. La table était admirablement décorée de rubans aux couleurs nationales françaises et de bluets et roses rouges et blanche.

Jeudi soir un dîner de seize couverts a été donné par Mme James Hearn. Les décorations de la table étaient composées de roses roses et de lys blancs.

Le Club T. E. M. a donné une intéressante partie de euchre dimanche soir chez M. et Mme Paul Rousset, Avenue de l'Esplanade. Les prix ont été gagnés par Mlle Coquille, Mlle Carriere, le Dr. Thiberge et M. Lucien Jarreau. Les boobies ont été obtenus par Mlle May Rousset et M. Deléry. Un *rabbit party* a suivi la partie de cartes et la soirée a pris fin par un tour de valse. Les salons étaient ornés de plantes et la table du buffet de fleurs et de verdure.

Une soirée dansante a eu lieu mercredi soir chez les demoiselles Otis de l'avenue Esplanade.

Mlle Marthe Andry est de retour d'une visite chez les demoiselles Ducros à Baton Rouge.

M. et Mme Del Vallée ont donné un théâtre party jeudi au Tulane, en l'honneur de leur fille Mlle Pétronille Del Vallée. Les invités étaient Mlles M. O'Connor, Margaret Richardson, Margot Samuels, Edith Libby, M, Stauffer, MM. R. Irby, J. G. Pepper, Garland Dupré, H. Hardie, H. Gurley, I. Kittridge, J. Armant.

Mme Tourtarelle et sa fille Mme Fetlinger sont à Nlle-Oriéans, les hôtes de Mme Brocard.

Mme Frank Dunbar a donné une ravissante fête de Pâques, lundi dernier pour son petit fils Dunbar Christ. Les petits invités étaient très nombreux et se sont amusés toute l'après midi sur la pelouse et dans le jardin.

Mme E. Legendre est de retour de Hot Springs, Ark.

Mardi dernier Mme Robert J. Perkins a donné une fort belle réception en l'honneur de Mlle Mildred O'Connor. Sa belle résidence était admirablement décorée de lys blancs, de palmiers et de fougères. La table dans la salle à manger était couverte de cristaux et d'argenterie et ornée de chandeliers d'argent contenant des bougies roses, et de coupes en argent garnies de roses roses et de lys blancs. Au lustre enguirlandé de verdure étaient attachés de larges rubans de satin rose qui étaient retenus aux quatre coins de la table par des bouquets. Mme Perkins et Mlle O'Connor recevaient leurs nombreuses invitées assistées de Mlles Louise Rainey, Myrtie Stauffer, Alice Norton, Zelia Logan, Adèle Mathews Marietta Laroussini, Annie Stone, Amélia Pasteur, Hattie Person, B. Pinkard, Mme Raoul Vallon, S. White, H. D. Bruns, John Fennelly, James Puech, James McConnell K. O. D. Lyman, Charles Cocke, Mlle Elsie O'Connor servait le punch et Mlles Sadie Courtney et Laura Fauntleroy, le thé et le chocolat. De belles assiettes en porcelaine de Dresde ont été présentées à Mlles Ethel Miller, Ethel Stone, Fanny Pierson, Julia Buckner, Mary Young, Eva Pasteur et Laura Jones qui servaient les rafraîchissements.

Mardi matin, une assistance nombreuse et distinguée se pressait à la Cathédrale St-Louis où l'on célébrait à une messe nuptiale le mariage de Mlle Anita Castellanos et de M. Victor Wogan. L'église était resplendissante de lumières quand à l'heure indiquée, onze heures, la jeune mariée y est entrée au bras de son père, le Dr J. Castellanos.

Sa venue a été annoncée par la marche du Prophète. C'est précédée des ushers MM. Ratcliffe Irby, Antoine Lanaux, Wilfred Miltenberger, Edouard Hernandez, Félix Puig, M. Parker et Marshall Wellborn, et de sa sœur, Mlle Marguerite Castellanos, qui était la seule demoiselle d'honneur, qu'elle s'est rendue à l'autel où le marié l'attendait avec son best man, M. Willie Wogan.

Après que leur union eût été bénie par le Rév. Père Mignot, qui officiait assisté du Rév. Père Harding, les jeunes époux ont entendu la messe dans un pieux recueilleement à genoux au pied de l'autel.

Les RR. Henrionnet, de St Augustin, et Nice, de Ste Anne, amis des deux familles, assistaient aussi à la cérémonie dans le sanctuaire.

A l'offertoire Mme Delos C. Mellen a chanté avec un sentiment exquix le "Veni Creator", et pendant la signature du contrat M. Joseph Castellanos a fait entendre sa belle voix dans la "Bénédiction de Roméo et Juliette". La jeune mariée était charmante dans une toilette d'organdie blanc sur soie, garnie d'entre-deux de dentelle. Un long voile en tulle retenu par un piquet de fleurs d'oranger retombait en plis gracieux sur sa jupe et elle avait un bouquet de roses blanches et de fougères.

La demoiselle d'honneur avait une jolie toilette d'organdi blanc avec une large ceinture de ruban, et était coiffée d'un pompon en tulle blanc. Son bouquet était composé de roses blanches et de fougères. Au retour de l'église une réception intime a eu lieu à la résidence du Dr et Mme Castellanos. Le soir même M. et Mme Wogan sont partis pour la campagne où ils feront un court séjour. A leur retour ils demeureront avec le Dr et Mme Castellanos, rue Orléans.

Le mariage de Mlle Thérèse Chalaron et de M. Carl Friederichs sera célébré à l'église de l'Immaculée Conception.

Une élégante réception a eu lieu vendredi de cinq à sept heures chez Mme J. W. Castles. Les salons étaient décorés de palmes et de fougères, et la table de roses roses.

Jeudi à 6 heures on célébrera à l'église de l'Immaculée Conception le mariage de Mlle Rose Aimée Voorhies et de M. Mercer Pattou.

Un déjeuner a été donné lundi par Mme Hampden Lewis.

Le mariage de Mlle Laure Lanaux et de M. Léon Villeré sera célébré à la Cathédrale St-Louis samedi à 5 heures 30.

BLANCHE.

UN BEAU TEINT
Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'accepter pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente) : "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "l'Abeille." Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.

Persiste Même. Hâte Peau Ancienne autre cosmétique ne fera cela.

31 mars—1 an—dim mar jeu

LA
Passion de Tante Honorine.

"Ne vous moquez jamais des vieilles filles !"

Ainsi parla mon oncle, et il appuya cet aphorisme d'une de ces brutales...interjections de chasseur dont il aime à ponctuer ses récits.

Moi aussi, reprit-il, j'ai raillé ces "laissés pour compte de l'amour."

Je m'imaginais, triple sot, qu'une femme de coeur trouve aussi facilement un époux à son gré qu'une paire de gants à sa pointure, et que les jeunes filles ne commettent qu'avec préméditation le crime de coiffer Sainte-Catherine.

C'est la passion de tante Honorine qui m'a ouvert les yeux.

—Au fait ! reprit mon oncle, tu es trop jeune pour avoir connu cette brave fille.

Grande, efflanquée, déplorablement myope, tante Honorine réalisait le type le plus complet de la vieille parente reléguée au rang de domestiques sans gages.

S'agissait-il de veiller un malade, on appelait tante Honorine. Lorsque mes parents s'absentaient, vite on la priait de venir garder les marmots, et la bonne créature accourait, munie d'un grand cabas qui ne contenait que son bonnet.

Ah ! ce bonnet de tante Honorine, il a fait la joie de mon enfance ! C'était une chose invraisemblable, majestueuse et grotesque à la fois, qui rappelait vaguement le bonnet des grenadiers de la garde, d'autant plus que l'excellente fille n'était pas dépourvue de moustaches.

Grâce à cette coiffure héroïque, nos parents s'éloignaient bien tranquilles.

"Allons, mes chéris, disaient-ils, soyez sages ! vous jouerez à enlever le bonnet de tante Honorine."

Si la pauvre fille hasardait une protestation, d'un mot on lui fermait la bouche : "Laissez-vous faire, tante Honorine, cela vous sera compté dans le ciel."

Elle était, d'ailleurs, fort pieuse ; mais sa piété, faite de tendresse et d'indulgence, ne fut jamais intolérante.

Et, cependant, tante Honorine a été religieuse.

Oui, béguine. La vocation, cette "petite bête" qui tout à coup pénètre dans la tête de certaines jeunes filles, avait envahi le cerveau de tante Honorine.

"Tu es folle", lui avait déclaré son père, voltairien ridicule, comme beaucoup de sa génération.

Mais il avait fallu céder, et le bonhomme dut conduire sa fille aux Carmélites.

Au bout d'un an, soeur Marie-des-Anges quittait la cornette pour adopter l'invraisemblable chose qui l'a coiffée un quart de siècle.

Oh ! mes amis, que de questions ont valu à la pauvre fille ces douze mois de Mont-Carmel !

"Raconte, tante, lui demandions-nous, raconte quand tu étais bonne soeur."

Eh bien ! tante Honorine avait connu, sans que nous nous en doutions, le mal d'aimer. Sa charité n'était que de l'amour inutilisé.

Oui, elle a été amoureuse, amoureuse jusqu'à briser sa vie.

C'est seulement après sa mort que nous avons connu la passion de tante Honorine.

Je la vois encore à l'agonie, couchée dans son lit de style Empire, un lit en forme de navire que surmontaient des rideaux de lampas jaune.

Elle ne parlait plus guère. Ses yeux maintenant semblaient découvrir l'invisible et jeter des regards au-delà.

Tout à coup, d'un geste de la main, elle nous montra son secretaire d'acajou. On ouvrit le meuble et, sur un signe de la mourante, je lui apportai un coffret qui y tenait la place d'honneur.

Elle dit péniblement :

"Quand je serai partie, tu prendras cette cassette, et....."

Mais la phrase expira sur ses lèvres. La moribonde essaya un geste et retomba inerte.

Deux jours après, nous conduisions tante Honorine à sa dernière demeure. Il n'y eut guère de larmes que sur le catafalque.

Qui donc eût pleuré cette vieille fille ?

Pour répondre au voeu de la morte, j'ouvris le coffret le soir même. Ce fut d'ailleurs sans la moindre émotion. Que pouvais-je y trouver ? Sans doute les reliques de quelque bienheureuse, des bijoux de forme surannée....

Erreur ! Le premier objet qui s'offrit à ma vue fut un carnet de danse ; le nom du brillant officier qui devint le mari de sa soeur y figurait plusieurs fois. A côté du carnet, un bouquet de fleurs mortes, des rubans aux nuances évanouies.

Mais je n'étais pas au bout de mes surprises. La cassette contenait un cahier de papier rose, de ce rose effacé des vieilles soies : c'était le journal de tante Honorine, un de ces grimoires de jadis où la pensée semble pour ainsi dire momifiée. De petites lettres, jaunies par le temps, y couraient à toutes jambes, comme pressées d'arriver à une grosse confidence. En effet, après le recit passionné d'un bal où il était question d'un joli capitaine de hussards, les petits jambages prenaient une allure décisive et finissaient par décreter :

"Je n'aurai jamais d'autre époux."

Oh ! je compris pourquoi tante Honorine avait réclamé le coffret. Elle voulait, la pauvre incomprise, que son secret mourût avec elle.

Ce que je fis alors peut sembler sacrilège. J'aurais dû réduire en cendres ce témoin du passé, je me plus à le faire parler.

Je la vis alors, cinquante années plus tôt, en robe de bal, une de ces robes à corsage court du temps de Mme Récamier. Assise devant le secrétaire Empire, elle faisait au petit cahier rose la confidence de ses amours.

"....Ma soeur, c'est ma soeur "qu'il aime ! Ah ! je comprends "pourquoi son embarras et sa froi-"deur ! Et c'est moi qui ai entraîné "ma rivale à ce bal !.... Malheu-"reuse ! malheureuse !"

Plus loin, l'encre prenait des tons cadavériques. Les petites lettres semblaient terrifiées et comme mortes :

"Il lui a remis l'anneau des fian-"çailles ; dans quelques jours, elle "sera son épouse...., et moi j'assis-"terais à cet effondrement de mon "rêve ! Jamais !....

.....

"Mon parti est bien pris. Je "m'enfermerai dans un cloître. "Puisqu'on a tué le coeur, j'ense-"velirai mon corps. Cesserais-je de "l'aimer, si je ne cessais de le voir?"

Ici le journal était interrompu. Pendant un an, tante Honorine n'avait eu pour confident que Dieu.

Les notes écrites postérieurement m'apprirent que la novice n'avait pu se plier aux pratiques du couvent.

Elle quitta donc le voile. Mais sa tendresse, son besoin de sacrifice voulurent toujours près d'elle des êtres qu'elle pût chérir et pour lesquels elle s'immolât.

J'en avais assez lu pour la réhabilitation de la vieille fille.

Prenant les mémoires de ma tante, je les jetai au feu. Les feuillets perdirent leurs tons roses, se recroquevillèrent, devinrent une chose lamentable et confuse. Une petite flamme bleue en jaillit, brilla un instant et mourut.

Il me sembla voir en cet auto-dafé l'image des amours de la morte. Sa jeunesse rose aussi méconnue, pâlissant dans l'oubli, puis la petite flamme faisant lentement son œuvre, consumant ce pauvre être, et s'envolant ensuite....

—Voilà pourquoi, conclut mon oncle, je ne me moque plus des vieilles filles.

Menu du Dimanche.

Œufs brouillés aux pointes d'asperges
Filets de sole Orly
Choux-fleurs au gratin
Pithiviers

Potage bisque de crevettes
Barbue sauce génevoise
Jambon aux épinards
Ris de veau à la Maréchale
Caneton à la Rouennaise
Salade de saison
Cussy aux fraises

La distribution de l'indemnité chinoise.

Presse Associée.

Washington, 13 avril—Il y a des raisons de croire que le principe de la proposition américaine de répartition de l'indemnité chinoise entre les puissances est une répartition sur la base de l'effectif de troupes employées par chaque puissance pour délivrer les légations.

Dans ce cas il ne serait pas tenu compte des troupes amenées en Chine après l'occupation de Pékin, comme ayant été absolument inutiles pour arriver à ce but légal et unanimement désiré. Par ce système la Grande-Bretagne serait au premier rang, le Japon au deuxième et les Etats-Unis au troisième.

La population de l'Autriche-Hongrie.

Presse Associée.

Washington, 13 avril—Un rapport du consul général des Etats-Unis à Vienne, Autriche, au département d'état annonce que la population de l'empire austro-hongrois est d'environ 46,890,000 habitants.

Les pays ayant une plus forte population sont la Chine, l'Empire Britanique, l'Empire Russe, les Etats-Unis, la France et l'Empire Allemand.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Négligez votre estomac et le résultat sera la Dyspepsie, l'Indigestion, la Constipation, l'état Bilieux et la Nervosité. Le Bitter guérit tout cela. C'est un apéritif—il tonifie les nerfs, et purifie le sang. Il prémunit le système contre la Malaria, les Fièvres Intermittentes et le Frisson.

Notification du président De Beaufort.

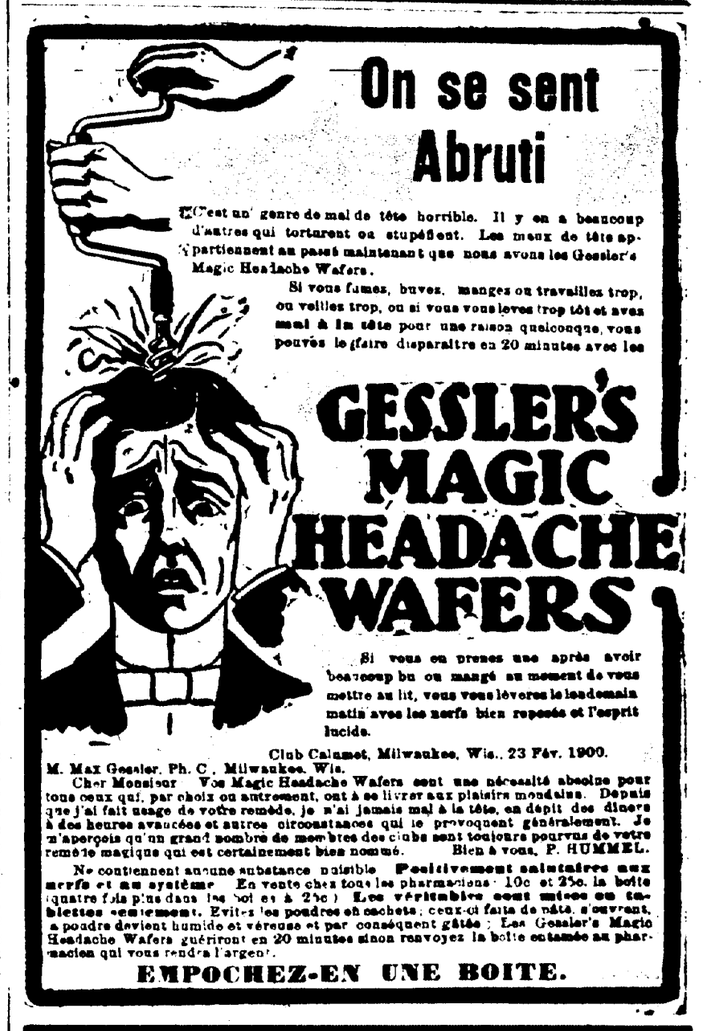
Presse Associée—

La Haye, 13 avril—Le Dr W. H. De Beaufort, président du conseil administratif de la cour permanente d'arbitrage, a notifié toutes les puissances intéressées que la cour est maintenant constituée.

Cette notification est destinée à tenir lieu d'installation formelle.

La convention n'a pas encore été signée par la Chine, le Luxembourg, le Mexique et la Turquie.

—:o:—



Club Calumet, Milwaukee, Wis., 23 Fév. 1900.

M. Max Gessler, Ph. C., Milwaukee, Wis.

Cher Monsieur Vos Magic Headache Wafers sont une nécessité absolue pour tous ceux qui, par choix ou autrement, ont à se livrer aux plaisirs mondains. Depuis que j'ai fait usage de votre remède, je n'ai jamais mal à la tête, en dépit des dîners à des heures avancées et autres circonstances qui le provoquent généralement. Je m'aperçois qu'un grand nombre de membres des clubs sont toujours pourvus de votre remède magique qui est certainement bien nommé. Bien à vous, P. HUMMEL.

Ne contiennent aucune substance nuisible Positivement salutaires aux nerfs et au système En vente chez tous les pharmaciens 10c et 25c. la boîte (quatre fois plus dans les boîtes à 25c.) Les véritables sont mises en tablettes seulement. Evitez les poudres et cachets ; ceux-ci faits de nitrate, s'ouvrent, la poudre devient humide et véreuse et par conséquent gâtée ; Les Gessler's Magic Headache Wafers guériront en 20 minutes sinon renvoyez la boîte entamée au pharmacien qui vous rendra l'argent.

EMPOCHEZ-EN UNE BOITE.

HOTEL DEPARTEMENT DE BEAUTE.

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a tenu de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et lui sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
La Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$3.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	19c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin ; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$3.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LT'D.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715—717—719 RUE DU CANAL.